

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 13

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nevas musical un ensemble qui produit un grand effet.

La saison d'opéra si variée de *Covent Garden* s'est terminée le 30 juillet, par une représentation extraordinaire donnée par les artistes en l'honneur et au bénéfice de leur infatigable impresario, Sir Augustus Harris.

L'*Attaque du Moulin* a eu un grand succès. Mme Delna y débutait sur la scène anglaise, dans le rôle de Marceline et a produit une bonne impression; Alvarez, Albers, Bonnard et Bouvet ont dignement soutenu leur réputation d'excellents chanteurs. La mise en scène était remarquable. La musique de Bruneau a plu par son originalité, sa beauté et sa virilité et le libretto de Gallet, offre un mérite intrinsèque peu commun. *Signa*, de Cowen, qui, de quatre actes a été réduit à deux, n'a eu qu'un succès d'estime, bien qu'il contienne plusieurs morceaux d'une mélodie agréable. Mme de Nuovina, la principale interprète, n'a pas été très brillante; Ancona a été excellent et comme chanteur et comme acteur; le ténor Ben Davies, qui a une fort jolie voix, était un peu trop corpu lent pour le rôle qu'il tenait. Enfin, la dernière nouveauté de cette saison si brillante, *The Lady of Longford*, d'Emil Bach (pas Sébastien) a été donnée tout récemment. C'est un opéra en un acte, dont le libretto est de Sir Augustus lui-même. Il reproduit un épisode tragique de la défaite de l'armée royaliste à Naseby, par les troupes de Cromwell. Avec des interprètes tels que Miss Eames, Alvarez et Edouard de Reszke, l'œuvre d'Emil Bach a été favorablement accueillie. Elle a de la fraîcheur et de la spontanéité et ne vise pas trop haut; l'orchestration en est habile.

Le célèbre violoniste Johannes Wolf, a formé cette année une association de musiciens, qu'il désigne sous le nom de *Wolff Musical Union* et qui a donné pendant cette saison trois ou quatre concerts très courus. Le dernier, habilement organisé par M. N. Vert, a eu lieu le 11 juillet, et le programme en dit tout l'intérêt: Quintette de Rubinstein (op. 55) pour piano, flûte, clarinette, cor et basson; une suite de Widor pour piano et flûte; le trio de Mozart, en *mi-bémol* pour piano, alto et clarinette (op. 14); la sérénade de Beethoven pour violon, alto et flûte (op. 25); une tarentelle de Saint-Saëns pour piano, flûte et clarinette. Les artistes étaient MM. Diémer (piano), Taffanel (flûte), Turban (clarinette), Reine (cor), Letellier (basson), Wolff (violon). Inutile d'ajouter que ces artistes de haute valeur se sont acquittés de leur tâche, de façon à délecter l'auditoire.

Le 12 juillet a commencé à Cornarvon (Pays de Galles) le fameux et historique *Eisteddfod*, festival annuel qui, par ses concours, rappelle les célèbres jeux olympiques. Cette institution, d'origine

druidique, à laquelle les druides modernes assistent anachroniquement, vêtus de robes blanches, est fort populaire dans la petite Principauté de Galles, et elle sert surtout à tenir en éveil l'esprit patriotique, qui n'est jamais autant développé que dans les petites nations; à maintenir et à répandre le goût de la musique et à perpétuer la langue galloise, parente du celtique bas-breton. Le prince et la princesse de Galles y ont assisté pour la première fois, et ont distribué les prix, ce qui a donné au festival un surcroît d'éclat. La musique fait surtout les frais de ce festival: concours de sociétés chorales, de fanfares, d'orchestres, de harpes (la harpe étant l'instrument musical emblématique des celtes). La musique vocale semble être un produit naturel de ce petit pays, et les meilleurs ténors actuels des îles britanniques sont des Gallois: MM. Ben Davies, Edward Lloyd, etc.

Un autre festival musical, qui a lieu à Chester tous les trois ans, s'ouvre le 25 juillet. Les ouvrages suivants y seront exécutés: *Elie* (Mendelssohn), *Symphonie en ut mineur* (Beethoven), *Entends ma prière* (Mendelssohn), *Adagio appassionato* pour violon et orchestre (Max Bruch), *Requiem* (Verdi), *Judith* (Hubert Parry), *Grande Messe en ré mineur* (Cherubini), *Andante en sol* pour violon et orchestre (Beethoven), *Symphonie en ut majeur* (Schubert), *Le Messie* (Hændel). Les œuvres ci-dessus seront jouées dans la cathédrale. Dans la salle de concert on entendra une nouvelle symphonie du Dr Bridge, et *La légende dorée* de Sir Arthur Sullivan. Le festival dure trois jours et les artistes qui y prennent part sont: Miss Anna Williams, Mlle Antoinette Trebelli, Mme Fanny Moody, Mme Marian McKenzie, Miss Clara Butt, E. Edward Llord, M. Iver M'kay, M. Andrew Black et M. Pierpoint.

JULES MAGNY.

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — La musique du 3^e bat. du 3^e régiment d'infanterie, en garnison à Lindau, sous la direction de M. Max Beer, a donné trois concerts dans notre ville avec un immense succès. A quoi attribuer ce succès de beaucoup supérieur à celui qu'obtiennent nos sociétés genevoises? En dehors du fait bien connu que tout ce qui vient de l'étranger exerce sur notre population une attraction magique et paraît de la sorte supérieur à ce qui se fait à Genève même, il faut avouer que, si d'une part la sonorité de l'ensemble était loin d'être bonne, d'autre part, ces quelques musiciens bavares possèdent des qualités que tous nos corps de musique, sans exception, doivent leur envier. Nous voulons parler de la précision rythmique absolue, de la clarté de la phrase musicale, deux qualités qui donnent à l'œuvre interprétée une vie, une couleur extraordinaires et seules capables de la rendre accessible à la masse. C'est là ce qu'auront pu apprendre nos chefs de musique, s'ils ont daigné consacrer une soirée à l'audition d'un corps de musique bavarois!

— On a entendu l'autre jour, à la distribution des prix de l'Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles, le *Beau Danube bleu*, de Johann Strauss, chanté par les élèves des classes supérieures, avec accompagnement de piano, trois violons, un alto, un violoncelle, une contrebasse, deux flûtes, deux clarinettes, un cornet à pistons et un cor. — Pourquoi pas le *Tararaboum* avec banjos, castagnettes et tambour de basque?...

SUISSE. — Les journaux d'Yverdon nous annoncent le très grand succès du concert donné par l'*Harmonie Nautique* dans l'enceinte de l'Exposition.

— Nous apprenons que M. Casimir Meister, qui, depuis deux ans, remplissait les fonctions de directeur de musique à Bulle, vient d'être nommé directeur du chœur d'hommes le *Frohsinn* de Glaris. La place de Bulle sera donc vacante; espérons que la Suisse romande, qui possède un nombre suffisant de musiciens, pourra y pourvoir de ses propres forces.

ETRANGER. — L'inauguration de la nouvelle salle Erard, de Londres, a eu lieu, en présence d'invités de choix. Fête intime dont M. Paderewski, venu exprès de Paris, a été le roi. Dans quelques jours, le pianiste Léon Delafosse donnera un récital à la salle Erard de Londres, également devant un public d'invités.

— Londres aspire à devenir le Bayreuth des œuvres de Bach. La Société du *Bach Choir* annonce, pour le mois d'avril 1895, un festival solennel en l'honneur du vieux maître. Ce festival se composera de trois concerts et sera donné à Queen's Hall. Le premier concert aura lieu le 2 avril; on y chantera la *Passion selon saint Matthieu*. Le second concert, le 4 avril, aura un programme varié, composé de cantates, de pièces pour orgue et pour orchestre; et le troisième, qui clôra la série, le 6 avril, sera consacré à la *Messe en si mineur*. On sait de quels puissants moyens d'exécution disposent les sociétés chorales anglaises, qui sont devenues de véritables institutions nationales, et quelle patiente et laborieuse conscience elles apportent à l'étude des chefs-d'œuvre classiques qu'elles interprètent. Un détail curieux et moins connu: dans plusieurs d'entre elles, la moitié des choristes chargés de remplir la partie de contralto est composée d'hommes. C'est que la voix de contralto est plus rare que celle de soprano. C'est aussi qu'elle est souvent d'une sonorité médiocre. Nos voisins, par leur ingénieux artifice, assurent à cette partie intermédiaire, dont le rôle est si grand chez les musiciens d'autrefois, la force et la tenue qui lui font trop souvent défaut dans les chœurs allemands ou français.

— Notre correspondant de Londres nous écrit:

J'ai reçu dernièrement un chevalet de violoncelle dont la particularité curieuse est d'avoir quatre pieds au lieu de deux, c'est-à-dire un pied pour chaque corde. L'inventeur de ce chevalet breveté (M. Edwin Bonn, Brading, Isle of Wight) explique ainsi le

principe de son chevalet: les vibrations produites par les cordes sont communiquées au corps de l'instrument (violon ou violoncelle) par le chevalet. Or l'on sait que les cordes extérieures placées sous les deux pieds sont toujours les plus brillantes et que les deux cordes intérieures qui ne correspondent pas verticalement d'une façon directe avec la table de l'instrument sont moins brillantes et moins puissantes que les deux autres. M. Bonn a donc eu l'idée de construire un chevalet à quatre pieds correspondant aux quatre cordes et de cette façon à rendre les cordes également sonores.

— Les classes d'ensemble pour instruments à vent au Conservatoire de Bruxelles ont produit des merveilles au dernier concours. Dix-sept élèves clarinettistes, de la classe de M. Poncelet, ont exécuté la quatorzième rhapsodie de Liszt arrangée pour un orchestre de clarinettes, où toute la famille de ces instruments était représentée, depuis la clarinette-pédale qui donne les sons les plus graves de la contrebasse à cinq cordes jusqu'à la petite clarinette en *mi bémol*. L'effet de ce morceau ainsi exécuté a été absolument charmant, paraît-il. La classe d'ensemble des tuba a aussi accompli des prodiges avec des fragments tirés des partitions de Wagner et des morceaux spéciaux.

— Nous avons à signaler la réunion à la maîtrise de Saint-Gervais, à Paris, d'un groupe d'ecclésiastiques et de musiciens dans le but de s'entendre sur la création d'une « Société française de musique religieuse », ayant pour but: 1^o la restauration du chant grégorien, d'après les principes d'exécution des RR. PP. Bénédictins, appropriés aux livres diocésains; 2^o la remise en honneur de la musique dite palestrinienne, comme modèle de musique figurée pouvant être associée au chant grégorien, pour les fêtes solennelles; 3^o la création d'une musique religieuse moderne, respectueuse des textes et des lois de la liturgie, s'inspirant des traditions grégoriennes et palestriniennes. M. Bourgault-Ducoudray, n'ayant pu assister à la réunion, avait répondu par la lettre suivante adressée à M. Bordes: « Je suis avec vous de cœur et d'âme. Vous connaissez bien mieux que moi le terrain où il faudrait construire un temple à la place d'un casino. Restaurez le plain-chant. Introduisez Palestrina à l'église. J'applaudis de cœur au succès d'une entreprise aussi vaste et aussi belle, qui apporterait un élément tout nouveau de félicité et de joie plénière à l'humaine destinée. » Les nombreuses adhésions venues de tous les points de la France indiquent assez l'utilité de cette société, qui s'adresse à tous les musiciens partisans d'une réforme de la musique à l'église. Un comité chargé d'étudier l'organisation de la nouvelle société a été formé à cette séance. Il comprend les noms de MM. Guilmant, d'Indy, de Polignac, Bourgault-Ducoudray, Charles Bordes et de Boisjolin.

— On écrit de Dresde:

L'événement de la semaine est une étude sur *la Voix et la Respiration*, par M. Louis Montchal.

Ici, l'auteur de *L'Education de la parole* est fort apprécié par les Instituts et la colonie étrangère pour ses séances de littérature française et d'élocution artistique. Il joint à ses talents de conférencier et de professeur un brin de plume que plusieurs lui envient et qu'il a mis au service d'une idée généreuse. Il a voulu faire connaître en Allemagne la personne et les travaux de l'artiste français Joseph-Ferdinand Bernard qui est, selon feu Claude Bernard, un « savant dans son genre. » Au pays de l'érudition, il est hasardeux de toucher à un sujet que Neumann de Leipzig, Lehmann de Berlin et leur compatriote Bickling ont magistralement traité. Mais, à la connaissance pratique et théorique des sujets qu'il aborde, M. Montchal ajoute une précision et une sincérité d'exposition qui séduisent les plus sévères. Il doit à cela d'avoir pu maintenir sa personnalité d'écrivain nonobstant l'objectivité de rigueur dans les périodiques allemands. La priorité de l'œuvre de Bernard a donc été nettement affirmée en même temps que les principes de la méthode de l'aérophonie étaient exposés avec une éloquente concision. La technicité du sujet n'a pas empêché M. Montchal de décrire les procédés en praticien convaincu et de constater les résultats avec une sympathie non dissimulée. Cet essai de vulgarisation de la gymnastique pulmonaire a reçu un accueil enthousiaste. Les esprits les moins optimistes se sont intéressés si vivement aux recherches de Bernard que le *Dresdner Anzeiger* vient de publier un supplément d'informations au sujet de son *Hygiène de la respiration par la gymnastique pulmonaire*.

— Le *Fremdenblatt* de Berlin nous apporte d'intéressants détails sur les dispositions du testament de Meyerbeer relatives à ses œuvres posthumes. Il y est formellement stipulé que *Vasco de Gama* (l'*Africaine*) sera la seule de ses pièces qui sera représentée après sa mort.

Toutes les autres compositions doivent être réunies en un volume qui restera ignoré de tous et qui sera remis à celui de ses petits-enfants qui, à l'âge de seize ans, fera preuve d'un réel talent musical.

Si cette condition ne se réalise pas, le volume sera livré aux flammes par les soins des exécuteurs testamentaires. « Jamais, ajoute Meyerbeer pour expliquer ses décisions, les œuvres posthumes d'un compositeur n'ont ajouté à sa gloire. »

En ce qui le concerne tout au moins, l'auteur des *Huguenots* a eu raison.

— On annonce que le comte Géza Zichy, intendant de l'Opéra national de Budapest, très éprouvé par la mort récente de sa femme, a remis au ministre de l'intérieur sa démission de cette charge importante.

— Mme Gounod et son fils Jean se disposent à publier un « Mémorial » concernant le compositeur de *Faust*. Le grand musicien notait au jour le jour ses impressions ; grâce à cela et grâce aussi à la correspondance mise entre les mains de sa veuve par de proches amis, l'ouvrage sera une véritable autobiographie.

— Le dix-septième festival des chanteurs allemands en Amérique a eu lieu la semaine dernière à New-York, débutant par une procession monstre à laquelle vingt mille chanteurs et des délégations de vingt Etats ont pris part. Des chars allégoriques et des détachements de troupes ornaient le cortège qui a parcouru, le soir, les principales voies de New-York à la lueur des torches. Indépendamment des concours de chant, il y a eu plusieurs très beaux concerts à Madison Square Gardens, sous la direction de M. Frank Van der Stucken.

EN SOUSCRIPTION

jusqu'au 1^{er} octobre :

AGENDA MUSICAL DE LA SUISSE ROMANDE

POUR L'ANNÉE 1895

En souscription 1 fr. 50 ; en librairie (depuis le 1^{er} octobre) 2 francs.

S'adresser chez l'éditeur : Ad. HENN, rue Grenus, Genève.

PROGRAMMES

GENÈVE. 16 mai. — Audition d'élèves de M. Colombatti avec le concours de Miles M. Gèneau et M. Tripet : 1. *Rondo*, Haydn ; 2. *Saltarelle*, Lack ; 3. *Rondo*, Beethoven ; 4. *Valse*, Thomé ; 5. *Rondo*, Wilm ; 6. *Caprice*, Wachs ; 7. *Duo du Roi d'Ys*, Lalo ; 8. *Nocturne*, Godard ; 9. *Impromptu*, Schubert ; 10. *Solvejgs Lied*, Grieg ; 11. *Air de ballet*, Chaminade ; 12. *L'Anneau d'argent*, Chaminade ; 13. *Rondo capriccioso*, Mendelssohn ; 14. *Impromptu*, Chopin ; 15. *Nocturne*, Liszt ; 16. *Pleurez mes yeux* (Cid), Massenet ; 17. *Ouverture Ruy-Blas*, Mendelssohn ; *Légende*, Wieniawski, et *Scènes de ballet*, Bériot.

GENÈVE. 25 mai. Académie de musique, audition d'élèves. — 1. *Symphonie en ré majeur* (deux pianos à 8 mains), Haydn. 2. *Suite anglaise*, Bach. 3. *Largo pour violoncelle*, Hændel. 4. *Berceuse*, Thomé. 5. a) *Prélude*, Louis Rey, b) *Scherzo-Tarantelle*, Wieniawsky. 6. *Gavotte*, Neustedt. 7. a) *Ueber's Jahr*, b) *Still wie die Nacht*, Bohm. 8. *Étincelles*, Moszkowsky. 9. *Trois Lieder*, C.-H. Richter. 10. *Sonate*, op. 31.2, Beethoven.

30 mai. — Grand concert donné par le Chœur de Notre-Dame (dir. M. Georges Humbert) avec le concours de Mlle Besançon, soprano, Mlle V., alto, M. Saxod, basse, M. Holzmann, violoncelle ; 1. *Entrée d'orgue* ; 2. *Messe en fa*, Carl Attenhofer ; 3. *Air tiré d'Elie*, Mendelssohn ; 4. *Adagio*, Mozart ; 5. *Ave Maria*, Luigi Luzzi ; 6. *Largo*, Hændel ; 7. *O Salutaris*, Saint-Saëns ; 8. *Messe en fa*, Josef Rheinberger.

31 mai. — Audition d'élèves donnée par M. le professeur Louis Rey : 1. *Prélude pour instruments à cordes*, Robert Haas ; 2. *Romance en fa*, Beethoven ; 3. 23^e *Concerto*, Viotti ; 4. 5^e *Concerto*, F. David ; 5. *Étude de concert pour deux violons*, Monastério ; 6. *Sonate*, Antonio Vivaldi, 16.-1743 ; 7. *Adagio*, Vieuxtemps ; 8. *Prélude en mi majeur*, Louis Rey ; 9. *Romance*, Otto Reinsdorf ; 10. 4^e *Concerto*, Vieuxtemps ; 11. *Concerto*, Goldmark ; 12. *Danses suédoises*, Max-Bruch ; 13. *Romance*, Jos. Swendsen ; 14. *Fantaisie espagnole*, Lalo ; 15. *Scherzo-Tarentelle*, Wieniawski.

9 juin. — Audition d'élèves de M. le prof. Oscar Schulz. 1. *Sarabande et Gigue*, de la suite op. 38, A. Rubinstein. 2. *Romance*, Al. Longo. 3. *Air de la Création*, Haydn. 4. *Humoresque*, Stojowsky. 5. a) *Intermezzo scherzoso*, Schutt, b) *Chant polonais*, Chopin-Liszt. 6. a) *Romance*, A. Rubinstein, b) *Colette*, Chaminade. 7. *Prélude et Rigaudon*, Grieg. 8. *Polonais et Polonaise*, A. Rubinstein. 9. a) *Air de la suite* op. 50, Moszkowsky, b) *Impromptu*, Gab. Fauré. 10. a) *A ma Fiancée*, b) *J'ai pardonné*, Schumann. 11. a) *Pastorale*, Scarlatti, b) *Intermezzo* op. 4 n° VI, Schumann, c) *Impromptu Valse*, Raff. 12. *Étude* op. 10,